

## Journal de bord du Père Barbé (8)

et consumer en vains efforts le peu de vie qui lui reste. Comme tout cela traînait en longueur un matelot, d'une main peu sûre, essaie à quatre ou cinq reprises de le saisir avec un instrument qu'on appelle ici fouine, mais c'est en vain. Déjà l'inquiétude s'emparait de tous les cœurs lorsque le Capitaine qui a été averti apparaît : silence dans les rangs. Avec toute la dextérité d'un marin consommé il saisit un croc, le lance sur le poisson qu'il nomma comme un tazar, le perce de part en part et le malheureux qui se débat avec force est porté à bord.

Maintenant qu'est-ce que le tazar ? (...) Il vous suffira de savoir que c'est un gros gros saumon. J'ajoute deux choses : la première qu'il suffirait grandement pour le souper de la communauté de Bétharram (80 personnes) ; la deuxième qu'un tazar s'est payé dans une circonstance 45 francs. A vrai dire c'était un gourmet qui l'avait payé ce prix.

(à suivre)

## Agenda du Conseil général

### 11 septembre

Voyage en Inde du  
P. Gaspar Fernandez,  
Supérieur général, assisté  
du P. José Miranda

### 18 septembre - 7 octobre

Participation du P. Jean-Luc  
Morin, Secrétaire-Économiste  
général, aux Journées Béthar-  
ramites des Jeunes à Rosario,  
et tournée des communautés  
d'Argentine et Brésil

### Octobre

Visite canonique du Supérieur  
général, P. Gaspar Fernandez,  
dans la Province de France



*Le Père Etchéepar écrit...*

à sa famille, le 20 février 1866

*Demandons les uns pour les autres l'a-  
mour de Jésus Crucifié, l'amour de sa  
croix. Méditons sans cesse sur cet amour  
immense, ayons sans cesse sous les yeux  
et au cœur les plaies qui sont autant de  
sources d'amour : fuyons tout pour nous  
y cacher, fuyons-nous nous-mêmes en  
nous renonçant, gravons en nous les  
plaies de notre Époux avec le  
même burin d'amour, afin  
qu'il soit en nous, et nous  
en lui, et qu'il vive et qu'il  
règne en nous.*

NEF

104e année, n°8

14 septembre  
2006

# Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du  
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



**Le mot du  
Père Général**

**Si le Seigneur ne bâtit la maison...**

*Si le Seigneur ne bâtit la maison,  
les bâtisseurs travaillent en vain ;  
si le Seigneur ne garde la ville,  
c'est en vain que veillent les gardes... (Ps 127,1)*

Chaque fois que je prie ce psaume, je l'applique à la Congrégation. Je suis convaincu en effet que le Sacré Cœur de Jésus a voulu, qu'il veut et qu'il maintiendra la Congrégation. L'Esprit Saint l'a offerte à son épouse, l'Église, pour l'embellir. Sans Bétharram, l'Église serait moins belle.

Lorsqu'en Argentine un jeune se présentait pour commencer sa formation, je l'accueillais toujours en lui témoignant la joie et la reconnaissance de la Congrégation, en lui disant qu'il était un cadeau de Dieu pour faire grandir Bétharram et pérenniser la grâce du charisme dans l'histoire.

Toute vocation est don de Dieu, qu'il faut demander dans la prière personnelle et communautaire ; qu'il faut mériter par la fidélité à notre vocation et à notre mission propre ; qu'il faut éveiller à travers la cohérence joyeuse de notre vie, de façon à attirer à la beauté d'être disciple du Christ ; qu'il faut chercher et repérer dans une présence humble et joyeuse auprès des jeunes ; qu'il faut révéler comme un style de vie qui nous épanouit dans la louange du Père et le service fraternel ; qu'il faut avoir l'audace de proposer pour que d'autres puissent s'y épanouir.

Il y eut un temps où les Écoles apostoliques étaient le lieu naturel de détection de vocations pour la Congrégation. En chacune d'elles, une communauté avait la charge du dis-

### Dans ce numéro

- Page 4:  
Impressions de  
Bétharram
- Page 6:  
Une école de  
renouvellement
- Page 7:  
Le trésor caché
- Page 8:  
Tour d'horizon  
bétharramite
- Page 10: 5mn  
avec Fr. Pascal
- Page 13 : à  
Dieu, Leonardo
- Page 15:  
Journal de bord  
du P. Barbé (8)

14.IX

Ave  
Cruz  
Sancta



*Mettre en  
valeur la  
communion  
dans la  
diversité  
des charismes  
et des  
ministères*

cernement vocationnel. De nos jours, excepté en Thaïlande qui compte 28 jeunes aspirants à Payao et 32 au petit séminaire de Bangkok, toutes les provinces et vice-provinces ont fait le choix d'une pastorale vocationnelle étroitement liée à la pastorale des jeunes. Cette option est plus exigeante, plus engagée. Elle suppose la collaboration de tous, elle met en jeu la vie de chaque religieux et de chaque communauté, elle devrait s'exercer dans une pastorale d'ensemble de l'Église locale, mettant en valeur la communion dans la diversité des charismes et ministères, en connexion avec les autres dimensions de la pastorale, celle de la famille par exemple, et en synergie avec toutes les congrégations présentes dans le diocèse.

Il se peut que la pénurie de vocations, en certains endroits, soit due au fait que notre mentalité et notre style de vie correspondent toujours aux vieux schémas du promoteur des vocations de l'école apostolique, même si nous avons opté pour une pastorale vocationnelle mieux intégrée au projet des Églises locales. Il faudra y réfléchir.

On entend dire, parfois à satiété, qu'il n'y a pas de vocations en Europe. C'est vrai en partie, mais ce n'est pas une vérité absolue, puisque les mouvements et les communautés nouvelles ont des vocations.

Dans notre collège centenaire de San José d'Asunción, un très bon travail pastoral est réalisé depuis plusieurs années. Trois jeunes très engagés dans la pastorale scolaire ont commencé leur formation sacerdotale dans de nouvelles communautés. Ils disent tous aimer beaucoup notre collège, et pourtant, je crois bien que San José n'a donné aucune vocation pour la Congrégation. Selon moi, la pastorale des vocations et la formation dans cette vice-province ont beaucoup pointé sur la promotion des milieux populaires, sans vraiment tenir compte des jeunes plus aisés.

Il est certain que l'Église n'attend pas de nous le style de vie des nouveaux mouvements. Mais il ne fait aucun doute que ceux-ci nous lancent des défis sous bien des aspects.



**Bétharramérique  
1856-2006**



**À bord du trois-mâts l'Étincelle  
se rendant à Montevideo (8)**

**Jeudi 9 octobre** - Le navire *Benjamin Franklin* de Nantes allant à l'île Maurice s'est rapproché de l'Étincelle. La conversation s'est engagée entre les deux capitaines. Il est résulté pour nous une quasi certitude qu'une main invisible, bonne ou mauvaise, nous retient loin du lieu de notre destination. Cette pensée ne nous déconcerte nullement ; nous nous contentons d'adorer les secrets de la Providence.

Voici ce que nous avons appris : il y a bien 15 jours environ que nous étions au 25° degré de longitude, aujourd'hui nous ne sommes qu'au 22°, de l'avis des deux capitaines ; qu'en dites-vous ? le *Benjamin Franklin* est arrivé à l'endroit où nous sommes en 23 jours, et voilà le 39° que nous sommes partis. Il y a des gens ici qui en perdent la tête.

Mais voici le curieux de l'affaire. Nous allons en Afrique décidément et par une ligne droite, ce qui veut dire en termes intelligibles que nous faisons moins que rien.

À 3 heures on revire de bord et la direction que l'on prend est presque aussi surprenante que l'autre. Nous allons à l'Ouest. Ne vous en prenez pas aux hommes ; ils n'y peuvent rien, absolument rien. Dieu soit béni !

**Mardi 14 octobre** - Nous avons filé, terme moyen, 7 nœuds à l'heure pendant la journée. Encore quinze jours d'une marche pareille et nous sommes sur les murs de Montevideo.

Nous venions de dîner lorsque M. Harbustan nous annonça qu'un poisson avait mordu à l'hameçon. Nous faisons un demi tour et nous voyons se débattre dans l'eau, quoi ? Un Poisson ? Bagatelle ! C'est un monstre. On tire la corde avec précaution et le monstre s'avance la gueule béante. Il est déjà à quelques pas du navire, mais pourquoi ne tire-t-on pas la corde ? Que prétend-t-on ? C'est tout simple. On désespère de pouvoir, avec une corde aussi mince porter à bord le pauvre captif vivant et on le laisse se débattre dans les flots

Tribulations  
maritimes et  
découvertes  
animalières  
de nos mis-  
sionnaires.  
C'est encore  
loin l'Amé-  
rique?...  
En avant  
toujours!



2006

SEPTEMBRE

15	20 ans de profession, félicitations	P. Philippe Hourcade
16	Buon compleanno	P. Egidio Zoia
17	30° di professione, auguri	P. Maurizio Vismara P. Carlo Sosio
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi
19	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Raymond Descomps P. Constancio Lopez Morales
20	Buon compleanno	P. Livio Borghetti
23	40° di professione, auguri	P. Tarcisio Giacomelli
25	Joyeux anniversaire Happy birthday	P. Jean Tipy Br. Anthony Vincent Masilamani
26	Feliz cumpleaños Bom aniversário	P. Rogelio Ramirez P. Henri Karam Amorim P. Wagner Azevedo dos Reis
27	Joyeux anniversaire 60° di professione, auguri	P. Patrick Moulié P. Ernesto Colli
29	60 ans de prêtrise, félicitations	P. Raymond Laulom
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Michel Vignau P. Miguel Martinez Fuertes

OCTOBRE

1	50° di professione, auguri PP.	Antonio Canavesi, Giuseppe Lietti
3	Happy birthday Buon compleanno	Fr. Edward Simpson P. Tobia Sosio
4	Feliz cumpleaños	P. Enrique Gavel
5	Buon compleanno Joyeux anniversaire	P. Angelo Paino F. Gérard Zugarramurdi
6	Happy birthday	Fr. Anthony Britto Rajan
7	Buon compleanno  55° di professione, auguri, Padri  40° de profesión, enhorabuenas	P. Piero Donini, P. Davide Villa, P. Mario Colombo Carlo Antonini, Angelo Paino, Ermanno Raserio, Carlo Luzzi P. Eleuterio Cabero
8	Feliz cumpleaños	P. Enrique Miranda
9	Buon compleanno	P. Tiziano Molteni
12	Happy birthday Feliz cumpleaños Happy birthday	Fr. Thomas Kelly P. Wilfrido Romero Br. John Paul Kittl Loakham
13	Happy birthday 50 ans de profession, félicitations	Br. Andrew Athit Nyomtham P. Joseph Saint-Pé
15	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan
20	Buon compleanno	P. Anselmo Ghezzi P. Aurelio Riva

Ils croient en Jésus Christ et l'aiment passionnément; ils vivent avec joie et enthousiasme la radicalité de leur vocation; ils mènent la mission avec ardeur; ils n'ont pas honte de proposer aux jeunes leur style de vie. Comment cet amour, cette radicalité, cette joie, cet enthousiasme et cette passion ne pourraient-ils pas gagner les jeunes !

Au lieu de nous contenter de critiquer le sécularisme européen et les façons d'agir des nouvelles communautés, nous ferions mieux de nous regarder nous-mêmes pour découvrir les points clefs de notre conversion. Bien des éléments des nouvelles communautés étaient nôtres autrefois. Si nous les avons perdus, ne faudrait-il pas les retrouver ? De plus, ces mouvements ont surgi avec la théologie et l'ecclésiologie de Vatican II. L'intégration des laïcs au charisme leur est naturelle. Nous qui sommes nés dans un autre contexte ecclésial, nous faisons du chemin pour nous adapter et partager notre charisme avec les laïcs. Et c'est une source de bonheur !

Nous devons faire quelque chose pour mettre en œuvre les lignes de la Pastorale des vocations dessinées par le Conseil de Congrégation de Bétharram en 2003 : *témoignage de vie, proposition heureuse de la beauté du don et une organisation*. À nous de rendre effectives ces belles intentions. Tout est bon pour y arriver. Si nous ne réunissons pas les jeunes pour leur montrer notre vie et le trésor du charisme, comment pourraient-ils le connaître ?

Nous ne pouvons nous résigner à être des vieux garçons stériles; nous sommes des témoins du Dieu vivant qui a ressuscité son Fils de la mort; nous sommes porteurs d'une Vie nouvelle capable de renouveler les personnes et la société. C'est à cette fécondité que nous appelle le psaume que je citais pour commencer :

*Des fils, voilà ce que donne le Seigneur,  
des enfants, la récompense qu'il accorde ;  
comme des flèches aux mains d'un guerrier,  
ainsi les fils de la jeunesse. (Ps 127,3-4)*

*Nous devons  
faire quelque  
chose pour les  
vocations,  
nous devons  
montrer aux  
jeunes le  
trésor de  
notre  
charisme*



Session en vue de la profession perpétuelle (2)

## Impressions de Bétharram

Quelques Échos de Bétharram, au terme du volet pyrénéen de la session de formation aux vœux définitifs. Les jeunes profès qui ne se sont pas exprimés dans le précédent numéro témoignent...

**Au berceau de la Congrégation / Gabriel Phonchai Sukjai**

J'ai bien des raisons d'être heureux d'avoir participé à cette session, notamment la visite des lieux où notre fondateur a passé sa vie. Ce que j'ai préféré, c'est la maison natale de saint Michel Garicoïts, à Ibarre.

J'ai eu l'impression de me retrouver chez les Karians. Le paysage, l'atmosphère, le travail des gens, font penser à la vie chez nous. Ibarre est un village de campagne, calme, tranquille, où il fait bon vivre.

Autre chose que j'ai aimé, c'est la visite aux Anghélu. Ils nous ont accueillis avec beaucoup de simplicité, comme si nous étions de la famille, engageant tout de suite une conversation joyeuse. Bien que ne connaissant pas la langue, j'étais ravi d'avoir visité la maison où notre Saint avait travaillé comme domestique...

La session de cet été m'a aidé à comprendre et à apprendre bien des choses. Le fait d'avoir vécu avec des amis de cultures et de nationalités différentes a été une expérience stimulante et belle. Je trouve remarquable que malgré toutes nos différences, nous ayons pu nous entendre et vivre unis. Toutefois la langue a été un grand obstacle et j'ai failli plusieurs fois me décourager. Mais notre vie fraternelle a été bien plus grande encore...

Enfin, la vie de communauté n'a pas de valeur sans la prière. L'intimité avec Dieu est nécessaire à sa fécondité. Aussi ai-je beaucoup apprécié les temps de prière personnelle et communautaire dans les divers lieux saints de la Congrégation...

Pour tant de bienfaits, je remercie le Seigneur, les Supérieurs qui m'ont donné cette opportunité et tous les frères qui ont pris part à cette session.

## IN MEMORIAM

Espagne

**P. Leonardo Gallejones Gomez**

L'été 1986, voilà 20 ans, Leonardo a débarqué dans mon presbytère de Vilanova de Alcolea. Il arrivait d'un collège de sa congrégation en Argentine, et venait en esprit de service, pour effectuer un remplacement.

Il n'a jamais cessé de vivre et d'essayer de mettre en actes la marque propre de son charisme de Prêtre du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram, à l'école du P. Michel Garicoïts : *Me voici, sans retard, sans réserve, sans retour (en arrière). Père, me voici, pour servir les desseins de ton amour.*

Nous connaissons tous Leonardo, je dis *nous connaissons* parce que notre foi au Christ mort et ressuscité nous fait dire que, même s'il n'est plus présent corporellement parmi nous, il vit en Christ de la plénitude de Dieu le Père. Il vit en Lui et il est présent, par Lui, au milieu de nous, dans la communion des saints. Telle était sa prière ces derniers jours : *Seigneur, en toi nous avons la vie, le mouvement et l'être... me voici, reçois-moi.*

Quand il avait une idée claire, rien ni personne n'aurait pu le faire taire, pas même l'évêque... La clarté de ses propos et de ses attitudes, motivés par une évidente fidélité à Dieu, à Jésus Christ, à l'Évangile et au peuple qu'il servait nous mettait à l'occasion dans l'embarras. Ce fut dur parfois... mais lui, malgré tout, tenait bon, enraciné dans la réalité des gens et du diocèse. Et même s'il était incompris, il s'efforçait d'être proche de tous et de rapprocher de Jésus Christ et de l'Évangile : pour être tout à tous, il se fit entraîneur de football, et même d'une équipe féminine, il utilisait les talkie-walkie des chasseurs de palombes, même si ces derniers n'étaient pas des piliers d'église...

Avec ses ombres et ses lumières, comme tout un chacun, ce fut une chance de l'avoir parmi nous... Merci à sa famille qui a veillé sur lui. Merci aux Bétharramites, représentés par le P. Gaspar et le Fr. Théodore, et à ceux qui ont laissé ici leur vie : Sinfioriano, Fernando, et maintenant, Leonardo...

Le 27 juillet 2006, le P. Leonardo décédait des suites d'une longue maladie. L'abbé **Manuel Martin Nebot**, curé de La Pobra, lui a rendu hommage lors des obsèques, célébrées dans la paroisse de Benlloch (diocèse de Castellon). Extraits.



**suite  
de la  
page 7** 

Aucune récompense de ce monde. Amour qui voit tout. Qui se donne tout entier. Qui est heureux et partage aux autres l'amour de Dieu afin qu'ils connaissent le même bonheur.

Bétharram est une école de spiritualité. En étant bétharramite, je peux sentir que Dieu s'est fait amour et m'a aimé. À lui ma reconnaissance! Notre spiritualité n'est pas très connue. Pour des tas de gens, hélas, nous sommes des prêtres comme les autres. Ils ne perçoivent pas notre dimension religieuse, le spécifique du *me voici* et l'originalité du *Fiat voluntas Dei*. En même temps, il est réjouissant de constater que, pour beaucoup, les Bétharramites sont disponibles, simples, généreux, ouverts et dévoués.

Il faut manifester notre identité propre en vivant la volonté de Dieu dans les petites choses de chaque jour. Il ne s'agit pas d'en faire beaucoup mais de vivre tout instant à partir du Christ, avec un grand amour. Il faut faire ce que Dieu veut, comme il le veut, dans les engagements quotidiens. Comme l'apôtre Paul nous ne faisons pas toujours le bien que nous voudrions et nous faisons le mal que nous ne voudrions pas. Un vrai combat intérieur! Le religieux de Bétharram est ferment dans la pâte. Joseph n'était pas célèbre, juste un honnête charpentier nourri de foi et d'espérance. Marie n'avait pas de titres prestigieux. Elle habitait une pauvre mesure de Nazareth, la fille de Sion qui sut *dire me voici*, la jeune servante qui laissa la Parole de Dieu agir en elle et dresser sa tente parmi les hommes. *Ecce ancilla...* cher à saint Michel.

Jésus a vécu l'enfouissement. Il est passé dans le monde en faisant le bien, il était méconnaissable quand il montait au calvaire. Tout en sang et couronné d'épines, il souffrait dans son corps et son esprit. *S'il peut en sauver d'autres, qu'il se sauve lui-même...* Il nous arrive aussi d'être éteints, insignifiants, moqués même, mais faisons tout avec amour et dans la joie. Il suffit d'un signe de Dieu. Il suffit d'un appel des supérieurs, et... au travail! Dans les difficultés, nous sentons la main puissante de Dieu qui tisse la trame des jours. *C'est quand je suis faible que je suis fort!* Dieu viendra à notre secours!...

Vicente de Menezes, SCJ

### En famille, dans le Sacré Cœur / Arnaud Richard

Quelle joie d'être à Bétharram ! Joie du lieu, de sa beauté, de son cadre. Joie de retrouver mes frères. C'est toujours un moment fort de pouvoir vivre avec mes frères aînés, prier avec eux et pour eux, mais aussi les remercier de ce qu'ils sont, de leur fidélité à la vie religieuse et de leur exemple.

Joie de retrouver Bétharram, lieu de la fondation de notre Congrégation, et donc de refondation spirituelle quotidienne et de ressourcement auprès de saint Michel.

S'impregnier de la spiritualité du Sacré Cœur, quel immense bonheur à toujours partager aux autres ! Quel immense bonheur que de vivre du Cœur du Christ, de faire de mon cœur le Cœur de Jésus blessé d'amour.

### Terre de contrastes et de fraternité / Gérard Zugarramurdi

Deux mois de session, ce n'est pas une villégiature ! Entrée en matière sous forme de boutade pour évoquer ces deux mois de préparation aux vœux perpétuels. J'ai du mal à écrire sur la Terre Sainte où j'ai vécu laborieusement les 40 jours que nous y avons passés. Je retiens seulement des images : le désert et les collines de Bethléem, la couleur des oliviers, de la pierre sèche et claire, la lumière particulière de la Méditerranée, les visages de prière des Carmélites rencontrées...

La deuxième partie de la session à Bétharram, sur les pas de saint Michel, présentait, a priori, moins de nouveautés pour les Français. Cependant j'ai retrouvé avec joie ces différents lieux et communautés. Une pensée particulière pour les pères de la maison de retraite, une halte revigorante chez les Servantes de Marie à Anglet, et enfin, deux escapades espagnoles (ou basques) à Javier et Loyola pour pimenter ma fibre ibérique, sans oublier une heureuse rencontre avec la communauté de Mendelu.

Au total pour moi, l'essentiel a été de se connaître entre frères de différents pays et continents, mais de la même Congrégation, celle du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram.



## Formation de formateurs

### Une école de renouvellement

Au retour de mon expérience à la communauté de formation d'Adiapadoumé, les supérieurs m'ont donné la possibilité de faire l'année de formation IFEC (Institut de formation des Éducateurs du clergé) à Paris. L'IFEC est sous la tutelle de la Conférence des Évêques de France. Actuellement il est dirigé par un prêtre diocésain et une religieuse. Nous nous sommes retrouvés à 17 personnes : 16 prêtres (diocésains ou religieux) et une religieuse. Il faut souligner la diversité des expériences de chacun : un terrain riche pour notre réflexion et nos relectures.

L'IFEC est destiné aux prêtres et aux religieux(ses) qui sont dans la formation initiale, dans les séminaires ou dans les communautés de formation, dans l'accompagnement d'un service diocésain. Aussi, le groupe était constitué de directeurs de séminaire, de vicaires (général et épiscopal), et de religieux en service de formation. L'objectif de la formation est d'aider les participants à percevoir plus clairement ce qui se passe dans la vie des personnes accompagnées et des jeunes en formation, à percevoir également les enjeux institutionnels des situations pastorales notamment dans le domaine de la formation et l'implication de l'éducateur dans sa tâche et le retentissement de cette tâche sur lui.

Pour ce faire, cette année de formation propose un entraînement au discernement spirituel, la relecture et l'analyse de situations vécues par les participants, l'étude guidée de textes philosophiques, théologiques et, à chaque rencontre de Maîtres Spirituels et des apports adaptés dans le domaine des sciences humaines (psychologie, sociologie, pédagogie) et dans le domaine de la pastorale. Il faut souligner l'importance accordée à la vie et au travail en groupe. Chaque participant est invité à vivre une expérience spirituelle.

J'ai apprécié ce temps de formation qui m'a permis de relire mon expérience vécue dans la formation, de me renouveler spirituellement et de redécouvrir la réalité de l'Église.

nautaire. La présence de différentes tribus, chacune ayant sa propre culture et ses propres traditions, est aussi une source d'enrichissement culturel. J'apprends ainsi à mieux apprécier la richesse du patrimoine culturel de l'Inde. En somme, ces modestes expériences favorisent mon épanouissement personnel tant dans ma vie religieuse que dans ma vocation.

### *Cette expérience ouvre-t-elle selon toi de nouvelles perspectives pour Bétharram en Inde ?*

- Quoique mon expérience soit limitée, je peux affirmer sans réserve qu'il y a dans cette partie de l'Inde des possibilités pour Bétharram. Si la Congrégation le veut, elle pourra certainement faire quelque chose. Je suis certain que l'Esprit Saint inspirera à Bétharram le projet d'une nouvelle mission dans cette région de l'Inde.

### *Qu'est-ce qui fait aujourd'hui ton bonheur de profès bétharramite ?*

- Je garde en mémoire la devise de ma première profession en 2001 : « Un Bétharramite est un soldat spirituel, prêt à partir pour toute mission là où personne n'ose se rendre. » J'ai encore en tête l'homélie du P. Enrico. Ses mots traduisaient alors le rêve que j'avais et qui est devenu ma vie. Ce jour-là, je n'avais pas conscience des difficultés qui m'attendaient et que je rencontre maintenant en mission.

Néanmoins j'essaie de vivre selon cette devise, la promesse que j'ai formulée, et c'est cela qui me rend heureux. En outre la spiritualité du Sacré Cœur : « Par amour plus que pour tout autre motif », ainsi que les mots de saint Michel : « Me voici sans retard, sans réserve, sans retour » m'encouragent toujours à accomplir mon devoir avec dévouement et une dévotion totale. Tout mon bonheur d'appartenir à cette Congrégation est là.





## 5 MINUTES AVEC... le Frère Pascal Ravi

### *En quoi consiste l'année de Regency en Inde ?*

- C'est une année de stage missionnaire avant l'année de théologie, en vue d'un épanouissement personnel centré sur les dimensions intellectuelle et spirituelle.

### *Qu'as-tu découvert sur le mode de vie des gens dans l'État de l'Assam et sur la mission de l'Église ?*

- En ce qui concerne la population, j'ai découvert les différentes tribus, les différentes cultures et les différentes langues de cet État du nord-est de l'Inde. La société y est très individualiste ; on note toujours une sorte de peur chez les gens. L'Église joue un rôle essentiel en essayant de créer un lien entre ces tribus et d'instaurer un climat de paix, d'amour et d'harmonie. Par ailleurs, cette région est un terrain fertile pour les maladies. L'Église s'est donc aussi impliquée dans les soins sanitaires de la population et fournit une éducation scolaire aux enfants.

### *En quoi cette expérience favorise-t-elle la croissance de ta vocation ?*

- Mon ministère est consacré principalement à des activités de surveillance dans un internat, d'enseignement et de catéchèse dans les villages, etc. Ce sont de grandes sources d'enrichissement sur le plan intellectuel, spirituel et culturel. L'enseignement requiert une préparation pour chaque niveau de classe. Les leçons pour les niveaux supérieurs sont particulièrement stimulantes. Cette expérience m'a beaucoup enrichi aussi sur le plan spirituel, car lorsqu'on est nouveau dans un endroit et que personne n'est là pour vous guider et vous soutenir, comme c'est le cas en revanche dans une maison de formation, on ressent plus que jamais le besoin de prier. Je suis intimement convaincu que l'Eucharistie et la prière personnelle transmettent de l'énergie. Je me sens chaque jour un peu plus fort intérieurement. En tant que communauté nous avons ici aussi des moments quotidiens de prière commu-

À près de 2000 km à vol d'oiseau soit environ trois jours de train de la communauté de Bangalore, notre frère indien, Pascal Ravi, 26 ans, vit une année de *regency* à Gau-ripur (État de l'Assam), près de la frontière du Bangladesh. Une expérience missionnaire loin de ses frères spirituels, mais toujours au cœur du message de saint Michel.

Même en restant très ouverte, la formation proposée s'appuie essentiellement sur la vie actuelle de l'Église de France avec ses questions, ses défis face à l'avenir : elle reste un peu dans une problématique *franco-française*.

L'IFEC m'a permis un travail intérieur et un renouvellement personnel. Je retiens, pour ma vie religieuse et sacerdotale, l'importance de la relecture, l'importance de prendre du recul dans tout travail pastoral ou dans tout accompagnement pour un meilleur discernement et la nécessité de toujours enraciner sa vie dans la vie de l'Esprit Saint. « Sans ce Maître Intérieur, le plus grand docteur ne peut rien nous apprendre.... Si tout notre être n'avait qu'un seul mouvement pour se mettre sous la conduite de l'Esprit d'amour... » (DS 145-146)

Jean-Dominique Delgue, SCJ

## Relecture du charisme

### Le trésor caché (Mt 13,44)

Bétharram est un signe de Dieu. Bétharram est un chemin d'épanouissement humain, chrétien, religieux et sacerdotal. Bétharram est un style de vie centré sur la contemplation du Christ. *Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous... Tu n'as pas voulu de sacrifices mais tu m'as donné un corps, alors, voici, je viens, ô Père, pour faire ta volonté...* Le Christ dans la Parole, dans l'Eucharistie, dans la vie fraternelle, dans le silence, dans la solidarité, dans le rêve d'un monde meilleur, dans la communauté religieuse, dans le pauvre...

Dans le charisme confié par Dieu à saint Michel il y a tout ce qu'il faut pour parvenir à la perfection évangélique, personnelle et communautaire. Notre Père fondateur a fait l'expérience du Christ qui embrasse la volonté de Dieu, qui passe la plus grande partie de sa vie dans l'anonymat de Nazareth, et qui boit à la coupe amère pour aller jusqu'au bout de l'obéissance. Saint Michel a saisi la simplicité et la persévérance de Jésus. Il a découvert que l'amour était le ressort de tout son être. Il ne fut conduit par rien d'autre. Ni vanité. Ni argent.

Le Bétharram brésilien s'est retrouvé du 21 au 24 août à Ubatuba pour un temps fort de prière, de convivialité et d'échange, unissant religieux et laïcs. Point de départ de leur réflexion, par le Supérieur Vice-provincial.

suite  
p. 12





Région  
Saint Michel

## Province de France Côte d'Ivoire

**Fils du Bénin et prêtre de Bétharram** ■ Grand concours de peuple ce 7 août à Agbanto, à l'ouest de Cotonou, pour l'ordination de l'enfant du pays, Sylvain Dansou Hounkpatin. Notre frère était bien entouré par les Bétharramites ivoiriens, le P. Provincial, son ancien curé de Pau, sans oublier l'abbé Pénoukou, ami théologien, et Mgr Marcel Agboton qui lui a imposé les mains. En cette rentrée, le jeune prêtre a pris le chemin de Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso), histoire de se former pour devenir formateur à son tour.

**Meilleurs vœux !** ■ Le 10 septembre, le Frère Gérard Zugarramurdi a prononcé ses vœux perpétuels au sanctuaire de Bétharram, sous le regard de Notre Dame. Le 14 septembre, le Frère Serge Latta a fait de même à Adiapodoumé, en l'église Saint-Bernard. Même lieu, même jour, pour la première profession de ses "petits frères", Brice Hervé Kouadio, Élisée Sika Mambo et Émile Gentil Kamba (de la Province d'Italie, Centrafrique). Tous nos vœux de *bonheur* aux nouveaux profès... qui continuent leur parcours en terre ivoirienne.

## Province d'Italie

**Profession perpétuelle** ■ Le 24 septembre, le Fr. Simone Panzeri s'engage définitivement dans notre Congrégation. La célébration aura lieu à la paroisse du Sacré-Cœur de Lissone. Quand une Province se réjouit, toute la famille est en joie.

## 150 ans de mission en Amérique Paraguay

**Rencontre régionale des éducateurs** ■ Dans le cadre des commémorations des 150 ans de présence bétharramite en Amérique latine, les éducateurs de la Région Père Etchéco-par se sont réunis du 17 au 19 juillet à Asunción du Paraguay. Deux éléments ont été particulièrement appréciés : la conférence du Supérieur général sur la spiritualité de Bétharram et les temps de célébrations.

Le climat était bon enfant, l'organisation parfaite, l'échange d'expériences enrichissant. Les jeunes ont participé par le biais de danses, sous le signe de la modernité, du courage dans les difficultés et de la confiance en Dieu. En tout, étaient représentés 15 établissements (6 d'Argentine, 1 de



Région  
Père Etchéco-par

l'Uruguay, 5 du Paraguay et 3 du Brésil), ce qui correspond à des milliers d'élèves, d'enseignants, de personnel administratif et de familles. C'est dire notre responsabilité dans l'évangélisation du monde de l'éducation.

## Vice-Province du Brésil

**Mission accomplie** ■ Du 24 au 30 juillet s'est déroulée la semaine missionnaire à Desterro de Entre Rios (Minas Gerais), à 150km de Belo Horizonte et 300 de Passa Quatro. La paroisse compte 8000 âmes réparties en 28 communautés rurales. L'accès aux soins, à l'éducation et au travail est des plus difficiles. En renfort au curé du lieu, 5 religieux, épaulés par 6 postulants et 7 laïcs engagés, ont ainsi multiplié visites et initiatives de promotion humaine.

Les objectifs étaient clairs : partager le charisme de Bétharram ; vivre une expérience forte de mission ; apprendre avec un peuple simple à suivre le Christ. Mission accomplie, à en lire le bilan des postulants de Passa Quatro : « Partir en mission c'est dire oui. C'est cheminer d'un pas alerte pour les autres. C'est se déplacer pour aller à la rencontre des frères. La mission, c'est répondre : Oui, sans réserve, sans retour, par Amour. La mission c'est dire Me Voici pour faire l'expérience de Jésus, en tendant la main, en embrassant mes frères, dans le partage du pain : un plat de riz aux haricots, un petit café et l'Eucharistie. »

**En attendant Rosario** ■ 40 jeunes de nos paroisses et collèges du Brésil, 7 postulants, 3 scolastiques, un diacre et 3 Pères ont envahi joyeusement le Collège Saint Michel de Passa Quatro du 18 au 20 août. L'ambiance était à la foi et à la fête. Comme un avant-goût du rassemblement régional qui les mêlera à leurs homologues du Paraguay, d'Uruguay et d'Argentine, au tout début du printemps austral à Rosario de Santa Fe (21-24 septembre)...

## Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

**Un nouveau prêtre pour l'Inde** ■ Le 16 septembre, le Frère Shaju Paul Kalappurackal recevra les ordres sacrés des mains de Mgr Andrews Thazhath, évêque auxiliaire de Trissur. « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles* », comme le rappelle le faire-part d'ordination. Notre action de grâce et nos prières accompagnent le futur Père Shaju.



Région  
Bienheureuse  
Mariam